

LIMINAIRE

« Alliances »

Alliance renouvelée au long de l'histoire d'Israël... Alliance nouvelle célébrée dans l'Eucharistie au long de l'histoire de l'Église, magnifiée dans le Christ lors de son ascension... Alliance fraternelle toujours menacée, brisée, reconstruite: tel est le parcours que nous fera suivre ce numéro de *Liturgie* au seuil du carême.

CONVERSION ET MISÉRICORDE (Os 2, 4-25)

« Le livret d'Osée 1-3 lie étroitement la révélation de l'amour de YHWH pour son peuple à l'expérience humaine du prophète. » C'est ainsi que débute l'article de Bernard Renaud où il nous conduit avec la compétence exégétique et la profondeur théologique que nous lui connaissons, du procès que Dieu fait à son peuple et de sa sentence, au renouvellement de l'alliance et aux promesses d'avenir. Magnifique parcours qui nous concerne tous. Parcours où éclate la miséricorde de Dieu, et que l'A. nous fait lire comme « la concrétisation de ce sommet de la Révélation du Nom qu'est Exode 34, 5-7: YHWH, YHWH, Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité... » Ainsi dans ce chapitre 2 d'Osée, à travers l'histoire d'Israël, Dieu nous révèle encore qui il est pour nous. Et Bernard Renaud de conclure:

« Oui, Dieu s'appelle miséricorde et cette histoire est notre histoire. »

LES RITES DE COMMUNION DANS LE MISSEL DE TRENTE
(saint PIE V, 1570) ET DANS CELUI DE VATICAN II (PAUL VI, 1970)

Ne pas opposer ces deux ouvrages, ne pas minimiser leurs différences, les remettre chacun dans leur contexte propre : tel est le propos d'André Haquin qui les aborde ici à partir des rites de communion. À ce sujet il nous rappelle : « Dans la dernière Cène, matrice de l'eucharistie chrétienne, la communion eucharistique apparaît comme le dévoilement suprême de l'action. La première partie de la symbolique du repas. » L'A. précisera donc en deux parties les circonstances dans lesquelles chacun des missels a promulgué ; il en rappellera le déroulement du rite de communion, et en dressera le bilan.

On sait les remous et l'émotion qu'a suscités en France, le Motu proprio *Summorum Pontificum*, de Benoît XVI (juillet 2007). C'est dire avec quelle attention il faut lire la conclusion générale de l'article et l'interrogation exprimée dans les dernières lignes, une interrogation qui n'est pas alarmiste mais lucide.

LE CULTE DU MYSTÈRE EUCHARISTIQUE EN DEHORS DE LA
MESSE : HISTORIQUE ET DIRECTIVES ACTUELLES

« Le culte de l'Eucharistie en dehors de la messe (et même indépendamment d'elle) est apparu seulement au Moyen-Âge – en tant que tradition particulière de l'Église catholique romaine », rappelle ici Rudolf Pacik. Il fait avec précision et clarté l'inventaire des diverses formes de ce culte : exposition du Saint Sacrement, adoration et bénédiction eucharistique sans oublier la procession de la fête-Dieu. Puis il précise la nouvelle orientation de ce culte de l'Eucharistie telle qu'elle apparaît dans les Déclarations du Concile Vatican II, dans l'Instruction « *Eucharisticum mysterium* » (1967) et le

fascicule « *De sacra Communione et de cultu mysterii eucharistici extra Missam* » (1973). L'A. dégage les nouveaux accents théologiques de ces documents, et en souligne les précisions rituelles autant que les indications pastorales.

Ce parcours historique n'est-il pas des plus opportuns à une époque où se pose la question de l'adoration eucharistique et de la manière dont on doit répondre avec respect mais sans piétisme à des requêtes par ailleurs légitimes.

POUR L'ASCENSION DU SEIGNEUR:
UN SERMON DE SAINT BERNARD

Dans la traduction qu'il en a faite ¹ Pierre-Yves Émery intitule ce sermon « *Les différentes montées* ». Il souligne ainsi comment saint Bernard s'appuie sur le verset: « *Le Christ qui est descendu, c'est aussi celui qui est monté* », pour pousser « cette confession de foi jusqu'à son degré paradoxal, à son point d'incandescence, qui est aussi profondément théologique »: « Pour ma part, je crois qu'il est monté par le fait même qu'il est descendu. » Et nous sommes invités à suivre Jésus dans ses diverses « montées » jusqu'à la dernière que le désir seul peut déjà accomplir... Ajoutons qu'en ces quelques pages, l'A. se montre une fois de plus un de nos meilleurs introducteurs à la lecture de saint Bernard.

TEXTES

Au seuil du carême les trois premiers textes conduisent du départ vers la montagne de Dieu où l'alliance se renouvelle (Yves Raguin), à la nécessaire réconciliation avec Dieu et avec l'Église (Jean Leclercq), avec nos frères aussi (Patricia Metzger). Le quatrième évoque cet amour « jusqu'à l'extrême » qui est celui du Christ à l'heure de sa Passion (Christian de Chergé).

1. *Sermons pour l'année de saint Bernard*, traduction de Pierre-Yves Émery, Brépols & Taizé (c) 1990, p. 350.

Cet amour extrême n'est pas sans rapport avec le thème de la réunion CFC 2008 dont on trouvera ici un écho très fidèle. C'est aussi à un parcours pascal que nous invitent les trois hymnes nouvelles publiées ici, un parcours d'alliance...

s. Marie Pierre FAURE, OCSO